Gerhard Schilling, membre du comité «Médecins de famille Suisse», corédacteur en chef de PrimaryCare

MFE: les nombreuses pièces du puzzle s'assemblent de plus belle

Après trois bonnes années, la législature de notre association professionnelle encore jeune «Médecins de Famille et de l'Enfance Suisse – MFE» vient de prendre fin. Il est donc temps de s'arrêter un moment pour rendre compte de ce qui a été atteint jusqu'à présent et réfléchir à l'avenir.
Le 17.9.2009, nous nous sommes associés à «Médecins de famille Suisse» afin de pouvoir représenter vigoureusement, à travers une voix et une structure, notre fantastique profession commune vis-à-vis de l'extérieur, et de lutter pour attribuer à la médecine de famille la place centrale qui lui revient dans le domaine des prestations de soins de base. Nous étions dirigés par l'intime conviction selon laquelle plus la médecine est complexe et spécialisée, et ainsi fragmentée, plus les médecins de famille sont nécessaires pour garantir une vue d'ensemble et la prise en charge globale des patients. Un pilote est indispensable dans la jungle du système de santé et l'orchestre polyphonique que représente actuellement l'équipe complète responsable des soins d'un patient ne peut s'accorder qu'avec un chef d'orchestre chargé de la coordination. Par ailleurs, nous sommes entrés en fonction afin d'améliorer les conditions cadres et ainsi l'attractivité de la médecine de famille auprès de la relève dont nous avons urgemment besoin.

Les médecins de famille sont sur toutes les lèvres!

Nous, les médecins de famille, n'avions encore jamais été si présents dans les médias et sur les lèvres de tout un chacun que l'année dernière, voici sans aucun doute un premier indicateur positif de notre action. D'innombrables articles et émissions ont été consacrés à la médecine de famille. Presque tous les politiciens ont souligné l'importance de notre profession. De nombreux signes sans équivoque émanant de la population pour le soutien des médecins de famille se manifestent en permanence (initiatives, élections cantonales [1], etc.). A plusieurs reprises, le Parlement et les commissions pour la santé se sont prononcés en faveur des médecins de famille. Le conseil fédéral mène énergiquement un Masterplan étendu destiné à promouvoir la médecine de famille et n'a pas peur d'user de ses compétences. Certes, ce ne sont parfois encore que de belles paroles et nous attendons des faits. Mais, l'atmosphère et la prise de conscience au niveau politique qu'il convient désormais de passer à l'acte ont clairement pris de l'ampleur et de premiers résultats concrets sont visibles. MFE est devenu un acteur demandé, essentiel et reconnu sur la scène politique et ne peut être évité. Peu d'entre nous auraient pu rêver d'un phénomène d'une telle ampleur il y a trois ans.

De nombreuses pièces du puzzle s'assemblent en une image globale

Comme il transparaît dans le rapport de l'assemblée des délégués de MFE à la page – de cette édition de PrimaryCare, MFE élabore des «chantiers» les plus divers. Notre projet principal est sans aucun doute l'initiative «OUI à la médecine de famille» et le Masterplan. Ceux-ci englobent des projets variés allant de la formation complémentaire et continue à l'amélioration de la situation tarifaire des médecins de famille, en passant par la recherche en médecine de premier recours. Parallèlement, de nombreuses autres activités sont toutefois en cours, telles que le remaniement du futur profil professionnel des femmes médecins de famille, incluant le mélange des compétences et la prise en charge intégrée, l'affectation proactive du domaine essentiel de l'assurance qualité utile au cabinet ou la promotion de l'informatique au cabinet médical avec des directives viables et une véritable plus-value pour nous les médecins en activité grâce à l'Institut d›informatique au cabinet médical (IPI) récemment fondé. Toutes ces mesures coordonnées s'assemblent de plus belle pour donner une image globale: la promotion et la garantie de prestations de soins de base en matière de médecine familiale, qui suscitent l'intérêt de notre jeune relève!

JHaS prospère

Le réjouissant développement de notre organisation de relève, les Jeunes médecins de premier recours Suisse (JHaS) [2], représente un point essentiel ainsi que la confirmation que nos efforts ne sont pas vains. Il est également satisfaisant de constater que plus de 80(!) personnes intéressées se sont inscrites au projet étudiant du Congrès d'Arosa [3], déjà considéré comme traditionnel, et qu'il est nécessaire d'agrandir les capacités du Congrès JHaS. La médecine de famille revient de plus en plus à la mode!

Beaucoup reste encore à faire

Bien que beaucoup de choses soient en bonne voie et qu'un optimisme prudent semble être justifié, nous sommes encore loin du but. Afin de parvenir à une mise en application concrète de nos requêtes, nous devons continuer à suivre fermement nos objectifs et rester en action. L'année 2013 devrait être décisive pour l'avenir de la médecine de famille. La politique doit enfin mettre en pratique ses belles paroles, le temps presse. Au cours de cette année, nous devrons également déterminer si les résultats concrets du Masterplan suffisent à éventuellement lever l'initiative.

Unanimité et crédibilité sont des éléments décisifs

Notre unanimité et une mobilisation solidaire de notre part à tous sont décisives pour notre succès. Le plus important est toutefois notre crédibilité et notre engagement en faveur de nos patients. Le fait que de nombreux collègues plus âgés s'engagent bien qu'ils n'en profiteront guère eux-mêmes augmente notre crédibilité.

1 Bösch P. Die Schaffhauser Bevölkerung stärkt die Stellung der HausärztInnen. PrimaryCare. 2013;13(1):6.
2 Streit S. JHaS-Retraite – und was daraus folgte. PrimaryCare. 2013;13(1):5.
3 Schilling G. Das Studentenprojekt des HAV-SH am Aroser Fortbildungskurs vom 22. bis 24. März 2007. PrimaryCare. 2007;7(27–28):469–70.